

d'hygiène. Il n'est pas possible de pouvoir apprécier que par l'expérience son système de ressorts et de lièsières, et les différents mécanisme adaptés aux amputations; mais les membres en bois qu'il fait sont excessivement bien finis, et il n'y a pas de doute que son art doit offrir de bien douces consolations aux infirmes et aux mutilés. Ses bandages, ses corsets hygiéniques, ses appareils en caoutchouc correspondent parfaitement aux exigences de la science. Il a de très utiles bretelles pour ramener les courbatures et pour faciliter l'expansion de l'estomac. Nous désirerions voir au point de vue de la santé, ses ceintures remplacer plus généralement le corset à baleine.

MM. Odell et Shearer de Napanie, Ontario, ont un gentil appareil pour tordre le linge. Le principe en est simple. C'est un moulin à écraser la paille nattée magnifié. Les rouleaux sont en caoutchouc, et le linge qui y passe revient presque sec sans être le moins du monde détérioré. Ce petit appareil ne coûte que \$8.

Un arucle qu'il nous a été agréable de voir c'est du prélat canadien. MM. Whally et Woods, de Montréal, en sont les fabricants. Nous ne voyons pas pourquoi nous ne pourrions pas réussir comme les Américains dans cette branche. Si le prélat de MM. Wholly et Woods ne vaut pas le prélat anglais, il vaut certainement le prélat américain.

Mad. Beauchamp, perruquière, expose des véritables cheveux de circassiennes. Une tresse de ses cheveux les plus fins et les plus soyeux mesure 47 pouces de long. A notre époque de *Waterfalls* et de faux cheveux en écorces échiffées, voilà une dimension qui ne doit pas s'attendre à beaucoup de concurrence.

M. Cyrille Duquet, de Québec, qui, il y a deux ans exposait une horloge, composée tout simplement de deux aiguilles sur un cadran en verre, exhibé cette année quelque chose de fort ingénieux. C'est un garde indicateur. Une roulette est adaptée à l'extérieur du cadran et tourne avec les aiguilles. Cette roulette se compose de langues mobiles, dont chacune correspond à un quart d'heure.

Quand on veut savoir si une garde veille toute la nuit, il n'y a qu'à l'obliger à aller tirer une de ces langues tous les quarts d'heure ou toutes les demie-heures. Chaque langue ne peut être tirée qu'à son temps, et si la garde retarde d'une minute, il ne lui est possible de l'atteindre. Le cadran est sous clé, et le matin, le maître se rend parfaitement compte des distractions ou des infidélités. Cet appareil est extrêmement utile dans les boutiques et dans les bureaux. On peut toujours savoir à quelle heure les employés sont arrivés.

M. Godfroy Martel, de l'Assomption, offre des petits chefs-d'œuvres aux amateurs de chasse: ce sont des canards de bois, si bien faits, que de loin, l'on dirait des canards vivants, et de près, des canards empaillés. La pose est des plus naturelles et le plumage y est admirablement imité.

M. Louis Barré, de la rue Craig, expose un cadre en bois doré. C'est un ouvrage de sculpture considérable. Le ciseau a opéré des prodiges de délicatesse et toutes les sculptures

sont mises en relief par une dorure des plus riches. Ce cadre vaut bien \$100.

Mademoiselle Adélaïde Lemay expose des cadres de dessin oriental. C'est du papier peint à couleurs voyantes sous verre. Nous voulons bien croire que ce travail est artistiquement exécuté, mais le genre n'est pas absolument agréable.

Le département des impressions et de la reliure est bien fourni. MM. Louis et Ovide Perrault avaient sans contredit les meilleurs échantillons de gout. Nous pensons qu'on ne trouve rien de supérieur en Europe.

MM. Hunter, Rose et Lemieux ont exposé des reliures d'une richesse et d'une élégance dont nous ne pensions pas l'industrie canadienne capable.

M. Lovell a aussi parfaitement réussi dans le genre solide.

M. Goddard expose des chromo-lithographies. Il n'y a pas encore d'établissement de ce genre en Canada et ces spécimens viennent d'Angleterre. La chromo-lithographie est en train de détronner l'aquarelle, comme la photographie supplante le crayon. Ce sont les aspirations matérielles de nos voisins qui l'ont mise en vogue sur ce continent. Dans tous les cas, ces chromos sont admirables et ils trompent parfaitement tous ceux qui ne sont pas connaisseurs.

M. Bishop a de fort jolis échantillons d'é-tampes.

MM. Burland et Lafraicain, qui, comme chacun le sait, excellent dans la gravure et la lithographie, exhibent une pierre lithographique dont le travail est sans reproche.

M. C. Tourville, qui occupe toujours le premier rang dans la cordonnerie a une vitrine des plus appétissantes. Que d'élégance et de goût dans ses souliers de bal et de marié! Ses chaussures d'hommes décèlent une main passée maîtresse dans la coupe du cuir.

MM. Camyrand et Cie., exhibent une collection de cuir, depuis les grains les plus fins et les vernis les plus brillants jusqu'aux solides goudriers.

MM. Smith et Cie., de la rue St. Paul, montrent des assemblages de tuile et de terre cuite pour dessous de poêle. C'est absolument le principe des parquets ou dalles à carreaux en pierre de couleur. Cet assemblage paraît bien et à l'avantage de durer indéfiniment.

Ces messieurs exhibent aussi une crèche en fer fabriquée à Belfast. L'un des bout contient l'eau; l'autre le foin. Une grille se rabat sur le foin en sorte que l'animal n'en sort à la fois que ce qu'il lui faut et que les gaspillages deviennent impossibles.

MM. Mersiback et Cie., de la rue Notre-Dame, exhibent des spécimens d'effets dégraissés et teints. Ces messieurs teignent les gants de kid blanc. S'ils réussissent bien dans ce genre, ils sont les seuls, croyons-nous, à réussir dans cette branche, car, il n'y a rien de si difficile que la teinture de gants de kid.

Il ne faut pas éveiller le chat qui dort.

## Conférence agricole à St. Valentin.

On nous prie de publier les résolutions suivantes adoptées par les paroissiens de St. Valentin à la suite d'un entretien sur l'art agricole.

1o Proposé par M. Joseph Bissonnet secondé par M. Théophile Poissant: Que la reconnaissance des habitants de cette paroisse est acquise à E. Barnard, Ecr., pour l'entretien utile qu'il vient de faire, et que des remerciements les plus sincères lui soient adressés.

2o Proposé par M. Placide Langlois secondé par M. Bénédict Bouchard: Que les habitants de cette paroisse témoigneront leur reconnaissance à M. Barnard, surtout en mettant en pratique ses suggestions relatives à l'amélioration du système agricole.

3o Proposé par M. Edouard Hébert secondé par M. Louis Poulain: Que les habitants de cette paroisse sont d'opinion que la chambre d'agriculture et chaque cultivateur devraient encourager et propager la publication d'un bon journal d'agriculture.

4o Proposé par M. Joseph Molleur jr., secondé par M. J. Rémillard: Que la *Semaine Agricole* offre toutes les garanties possibles au progrès de l'Agriculture: et en conséquence, que les cultivateurs de cette paroisse, en aussi grand nombre qu'ils pourront, s'abonneront au journal dont M. Barnard est l'habile Rédacteur.

5o Proposé par M. Léonard Dupont secondé par M. François Pinsonnault: Que les procédés de la présente assemblée soient envoyés à MM. les Editeurs du *Franco-Canadien*, de la *Minerve*, du *Nouveau-Monde* et avec prière de les publier.

6o Proposé par M. Lucien Régnier secondé par M. Charles Hébert: Que des remerciements soient votés au Président et au Secrétaire de cette assemblée.

(Signé) FRANCOIS BISAILLON,  
Président.  
THOMAS GIRAND,  
Secrétaire.

Nous apprenons avec plaisir qu'un club Agricole est en voie de formation à St. Valentin, nous en sommes d'autant plus heureux que nous comptons beaucoup sur ces clubs pour assurer à la cause agricole dans cette Province des progrès rapides et réels.

## Correspondance.

M. le Rédacteur,

Je lisais dans votre numéro du 7 courant:

"Un singulier fléau vient de se déclarer sur les pois; nous espérons qu'il n'est pas général. Hier, M. Olier, N. P., de Ste Anne de Stukely, est